

24^e CONFERENCE DE LA COMMISSION REGIONALE DE L'OIE POUR L'AFRIQUE

DISCOURS SEM MAEP

Madame la Directrice Générale de l'OIE ;
Mesdames et Messieurs les Ministres;
Monsieur le Commissaire de l'Union Africaine pour l'Economie
Rurale et l'Agriculture;
Messieurs les Représentants des Organisations
Internationales ;
Messieurs les Représentants Régionaux et Sous – Régionaux
pour l'Afrique ;
Mesdames et Messieurs les Membres des Commissions
Spécialisées au sein de l'OIE ;
Honorables Délégués et Observateurs;
Mesdames et Messieurs les Collaborateurs au sein de l'OIE.

Excellences Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de prononcer cette première allocution à l'occasion de l'ouverture de la 24^{ème} Conférence de la Commission Régionale de l'OIE pour l'Afrique.

Permettez-moi de me présenter : Je suis RANARIVELO Fanomezantsoa Lucien, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche de Madagascar.

Je tiens, au nom du Gouvernement et du peuple malagasy, à vous adresser mes meilleurs vœux de paix, de prospérité et surtout de santé en cette nouvelle année 2021.

Chers participants,

Dans le contexte actuel, la persistance de la crise liée due à la pandémie du Covid 19, la **lutte contre la pauvreté et la faim** reste la préoccupation majeure dans de nombreux pays comme Madagascar.

L'Organisation Mondiale de la Santé Animale ou OIE et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à travers leurs missions respectives, travaillent sans relâche pour assurer la **sécurité sanitaire des aliments**, notamment d'origine animale, conformément aux objectifs de développement durable (ODD), vers un monde libéré de la faim et de la malnutrition.

Le Ministère dont j'ai la charge, à travers la Direction générale de l'Elevage, s'active dans le **développement de filières d'élevage structurées orientées vers le marché** avec pour objectifs, d'atteindre l'autosuffisance alimentaire en protéine animale et de moderniser le système d'élevage actuel, conformément justement aux normes sanitaires qui s'imposent.

Nous mettons à cet effet l'accent sur la protection de la santé animale, la préservation de la santé publique par l'assurance de la sécurité sanitaire des denrées alimentaires d'origine animale, mais aussi le développement de la production par l'amélioration génétique, et la valorisation des produits d'élevage.

Et bien que, durant l'année 2020, des perturbations importantes ont été engendrées par la pandémie, nous avons fait de la **santé animale et santé publique vétérinaire** des volets prioritaires dans notre plan de continuité d'activités.

C'est ainsi que nous avons notamment multiplié nos efforts afin de maintenir le statut de Madagascar, indemne vis-à-vis de la fièvre aphteuse et de la Peste des Petits ruminants. Il en a résulté que nous avons pu soumettre notre demande de reconfirmation de ces statuts.

Mais la crise sanitaire provoquée par le COVID 19 est aussi porteuse d'enseignements, soulignons-le. Le développement de filières d'élevage structurées orientées vers le marché suppose un **système d'élevage résilient et durable**.

Et c'est à présent le défis que nous devons relever rapidement, à travers le renforcement de la surveillance et la lutte contre les maladies animales ainsi que la promotion des échanges commerciales.

Cette 24ème Conférence de la Commission Régionale de l'OIE pour l'Afrique trouve son grand intérêt dans la mesure où elle va nous permettre de partager nos expériences en matière de gestion de crise.

Les analyses de situation de chaque pays vont permettre de sortir les leçons apprises de la pandémie et de trouver ensemble des voies pour réduire les impacts de la crise.

Nous devons réorganiser nos activités pour atteindre nos objectifs, en particulier dans les programmes mondiaux de lutte et de gestion de la résistance aux antimicrobiens (RAM) en Afrique.

Par ailleurs, comme nous le savons tous, le manque de financement reste un frein à notre avancement. Pour le cas de Madagascar, les ressources financières étatiques sont assez limitées en raison des nombreux chantiers prioritaires mis en œuvre pour accélérer le rattrapage de développement du pays.

Chers participants,

L'enjeu est tel que nous devons ainsi être efficaces et efficaces dans notre manière de gérer nos fonds, suivant la priorisation des activités qui sera à l'ordre du jour de cette conférence.

L'appui des différents programmes de l'OIE, des différentes Organisations Internationales ainsi que des différents Partenaires Techniques et Financiers, a été bénéfique dans le passé et reste sollicité. La collaboration avec ces organisations demeure primordiale pour tous les pays.

Nous espérons qu'à la fin de cette conférence, les partages des acquis et les diverses résolutions seront à la hauteur de nos attentes.

Que des pistes de solutions adaptées soient avancées pour le redressement post COVID-19, qu'une nouvelle organisation du membre de bureau de la commission régionale soit mise en place, et que les programmes de lutte mondiaux et de gestion de la résistance aux antimicrobiens (ou RAM) soient clairement définis.

Je souhaite à tous, des échanges fructueux et une forte mobilisation en cette vingt-quatrième conférence de l'OIE.

Je vous remercie.